

GARS POCHE

Copyright 2017 par Eric Chandonnet

Gérer une dépression, c'est se distraire le temps que t'as envie de te pendre.

Table des matières

Le dernier repas 3

Le suicide est une optionError! Bookmark not defined.

La reine du smoked meatError! Bookmark not defined.

LE DERNIER REPAS

Criss qu'ils aiment ça les piments, icitte!

Je cherchais une phrase qui établirait tout de suite mon niveau de langage et mon français déficient. De toute façon, ce n'est pas le temps de faire mon frais avec de la grande littérature, il est quatre heures du matin et je suis dans un des restos cultes de Montréal : Le Roi du smoked meat. Comment devient-on Roi du smoked meat? Je ne sais pas. Je préfère me préserver un peu de mystère autour du système monarchique de la Plaza Saint-Hubert. À cette heure-ci, un vendredi, les gens débarquent au royaume de la viande fumée pour bouffer de la grosse bouffe grasse (ou mi-grasse) pour achever leur saoulerie dans la gloire.

Cela dit, c'est loin d'être mon cas. J'arrive de mon appart qui est à quelques secondes d'ici. Et je détonne grave du reste de la clientèle. J'attends tout seul ma commande au comptoir à *takeout* alors que les autres clients entrent en groupes en parlant et en riant fort.

Un signe que tu souffres de solitude : ça te fait mal quand t'entends le bonheur des gens sur le party.

Je les remarque, mais eux, pas vraiment. C'est un peu mon casting, d'ailleurs. J'ai ce genre de face-là. Au moins, je viens assez souvent pour que le *cook* me reconnaisse, ce qui garde notre interaction à un minimum. « Petite poutine? » Et là, j'acquiesce de la tête. Par contre, je doute que la caissière ronde arrive à me reconnaître puisqu'elle me fait toujours le même gag. « Ça fera 800 dollars. », dit-elle avec sa grosse face qui se retient de rire. C'est que la poutine coûte 8.00\$. C'est de l'humour de décimale.

Si tu n'es jamais allé au Roi, ça manque à ta culture kitsch. Criss que c'est kitsch. Il y a d'énormes bocaux remplis de piments partout. On y joue toujours le même genre de musique des années 50 qui était révolutionnaire dans le passé de *Back to the Future*. Et on ne peut plus fumer dans les restaurants depuis les années 90 et pourtant, on dirait que le jauni fera toujours partie de l'endroit quand même. On a aussi l'impression de voir la dernière génération de serveuses de carrière à l'œuvre.

J'attends toujours ma commande près de l'entrée où j'entretiens un micro-espoir de tomber face à face avec une cliente *hawt* qui me remarquerait, mais ça n'arrive jamais. Du coup, je finis par me taper les affiches sur le mur avec un espoir plus probable de tomber sur un show de Lydia Képinksy. Mais bon, il faudrait qu'elle fasse un show vraiment bientôt pour que je sois dispo.

Mais ce n'est jamais un spectacle de Lydia non plus. C'est plutôt un festival de crevettes, une vente de garage ou un dude qui offre des cours de guitare. Sauf qu'aujourd'hui, à hauteur de tibia, il y a cette affiche qui malgré son déficit de positionnement mérite toute mon attention.

Oh que j'aimerais pouvoir te la montrer!

C'est une moitié de sandwich de viande fumée photographiée à la verticale. Et à moins d'avoir l'esprit aussi pur que celui de Karine Vanasse, on s'imagine tout de suite un vagin. En fait, quand il ne s'agit que de l'extérieur, c'est une vulve. Mais vulve ou vagin, je suis déjà vendu. C'est titré « La Reine du smoked meat » et c'est écrit :

J'ai tout ce dont t'as besoin. Contacte-moi!

Ensuite, c'est suivi de l'un de ces codes barres carrés qui est sûrement trop demandé à mon téléphone. C'est sûr que je suis la seule personne à encore utiliser un iPhone 4. Ça prend une

bonne minute pour charger Facebook et si tu veux prendre une photo en vitesse, c'est plus rapide d'aller emprunter le téléphone du voisin. Mais peut-être que pour un petit code QR de rien...

Nope. Ça gèle solide.

De toute façon, ma poutine attend sur le comptoir et quand elle reste trop longtemps dans le petit contenant de *foil*, les frites finissent par fusionner ensemble. Je ne vais quand même pas scraper mon dernier repas. Une petite poutine du Roi, c'est une bonne façon de finir ça, non? C'est presque symbolique.